

Coopérative de travail

Interface

**RESULTATS DU SONDAGE SUR LES BESOINS DES JEUNES
DE LACHINE EN REGARD DE LA MISE EN PLACE
D'UN LIEU DE SOCIALISATION
(RESULTATS PRELIMINAIRES)**

**DOCUMENT REALISE PAR LA COOPERATIVE DE TRAVAIL INTERFACE
POUR LE COMPTE DU CARREFOUR JEUNESSE EMPLOI MARQUETTE**

NOVEMBRE 2004

Sondage sur la mise en place d'un lieu de socialisation

Faits saillants

Introduction

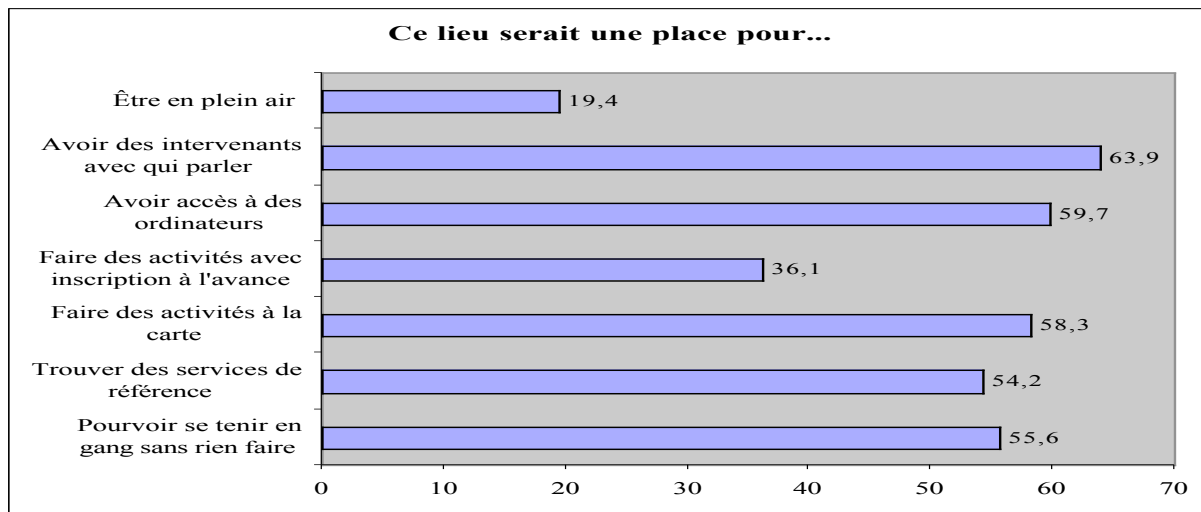
Ce sondage téléphonique a été réalisé en septembre 2004 auprès de 74 répondants. Il a été réalisé par *Éric Martin marketing* à la demande la Coopérative de travail Interface agissant au nom du Carrefour jeunesse emploi Marquette. La marge d'erreur est inférieure à 4,5 % 19 fois sur 20.

Mise en garde

Le présent document constitue la première étape d'une démarche dont l'objectif est d'évaluer la pertinence de mettre en place un lieu de socialisation pour les jeunes à Lachine. Il s'agit donc d'un rapport préliminaire qui ne saurait présumer des conclusions du rapport final.

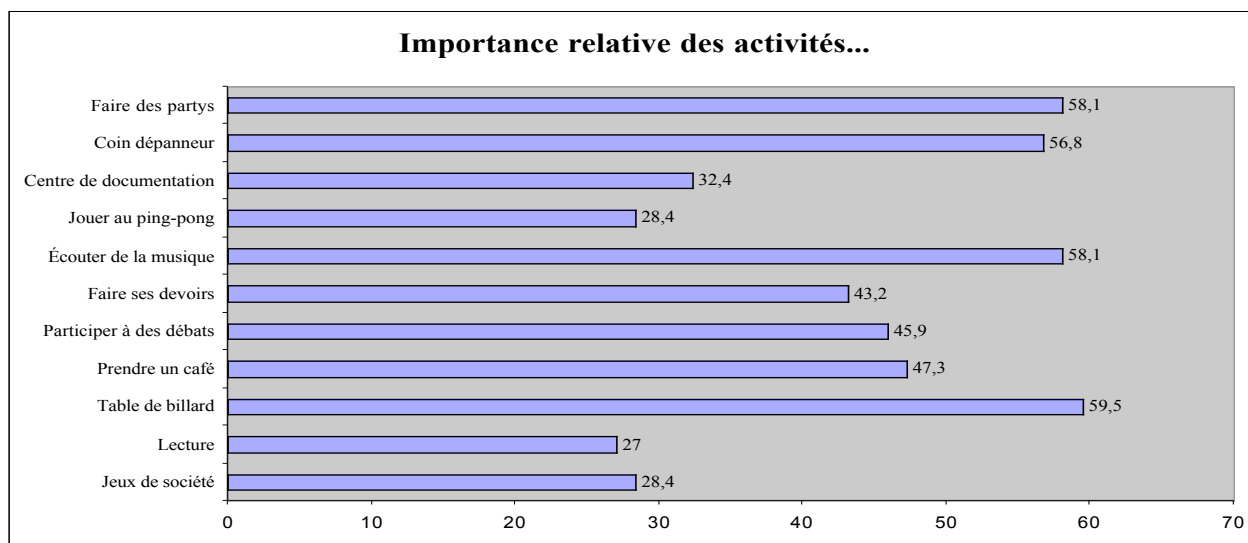
Le lieu

D'abord et avant tout, on se doit de répondre à la question serait-il pertinent de mettre en place un lieu de socialisation ? La réponse est claire : 80 % des répondants sont en faveur. Mais pour y faire quoi ?

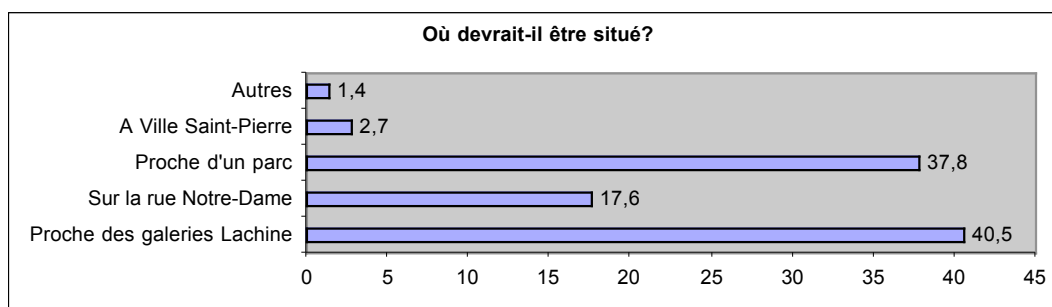


L'activité informelle, non planifiée est importante. On veut être en mesure de faire ce que l'on veut sans être obligé de se soumettre à des processus formels d'inscription. On notera que le plein air n'est pas très populaire (19,4 %) mais que le besoin d'être en contact avec des intervenants est une donnée importante (63.9 %)

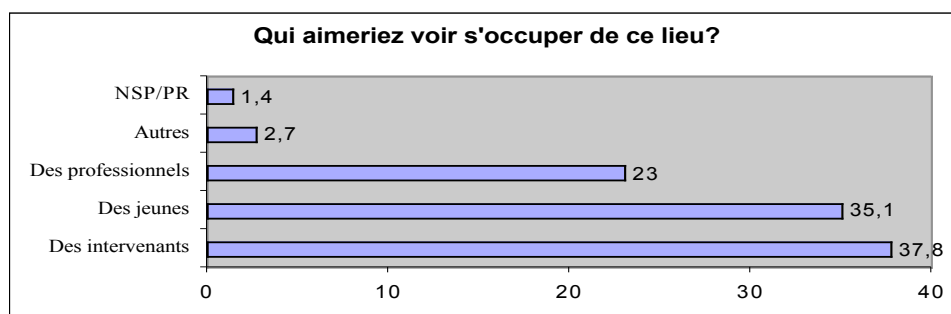
Le ludique (party, musique, billard) y occuperait une place importante, mais, encore une fois, il ne faut pas sous-estimer l'importance de la relation d'aide : coin dépanneur (56,8 %), faire ses devoirs (43,2 %), participer à des débats (45,9 %) recueillent des adhésions significatives ; alors que jeux de société, coin lecture, ping-pong et centre de documentation sont moins populaires sans pour autant être marginal:



La localisation idéale serait à proximité d'un parc et des Galeries Lachine.



Pour ce qui est de ceux qui devraient s'occuper de ce lieu, l'idéal serait de jeunes intervenants :

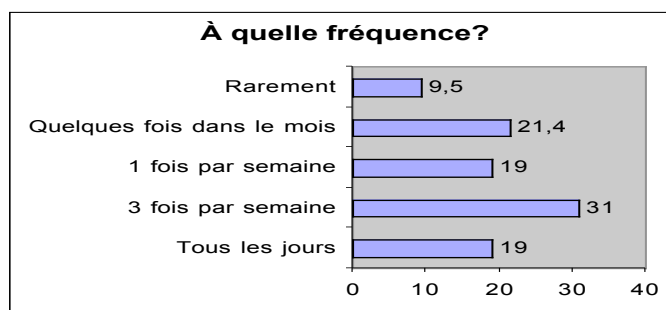


Cinquante-sept pourcent des répondants affirment qu'ils seraient disposés à «investir» entre 3 et 10 heures par semaine pour s'occuper de ce lieu.

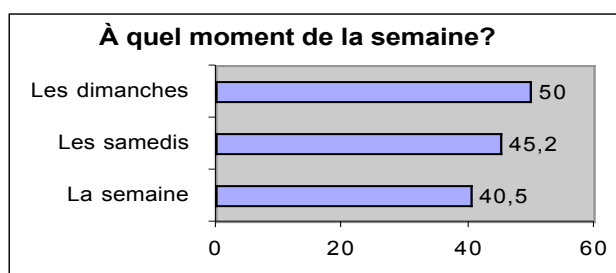
Les raisons qui amèneraient les jeunes à ne pas fréquenter un tel lieu de socialisation seraient essentiellement liés aux problématiques de gang de rue, échange de drogues et violence. Alors que les facteurs qui inciteraient à une plus grande participation font appel à l'atmosphère qui y régnerait : accueil chaleureux, musique, respect des différences, etc.

Les activités des jeunes

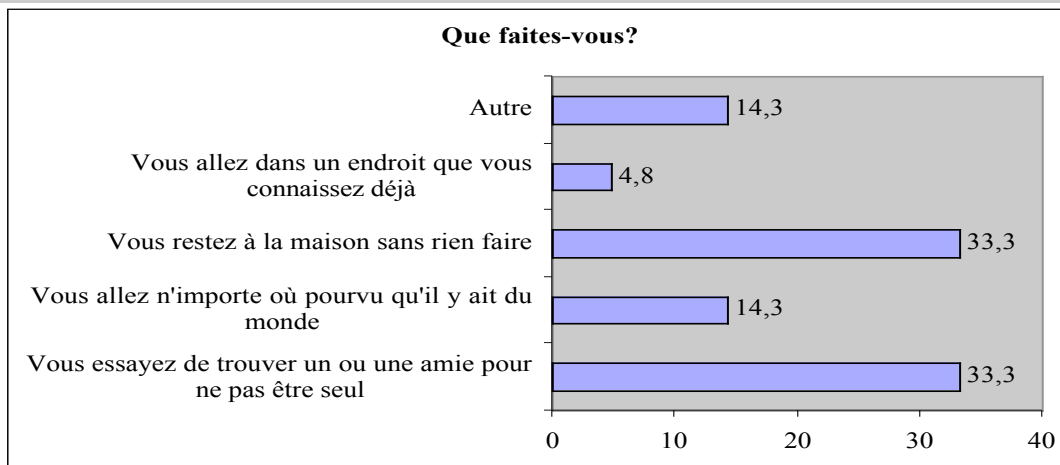
Une majorité (57 %) de jeunes affirment qu'il leur arrive de ne pas savoir quoi faire de leur temps libre. La fréquence est assez élevée :



Le moment de la journée où cette situation prévaut est principalement le soir (56,1 %) et l'après-midi (43,9 %). C'est principalement en fin de semaine que cette situation se fait davantage sentir, mais il y a aussi des besoins importants la semaine (40,5 %).

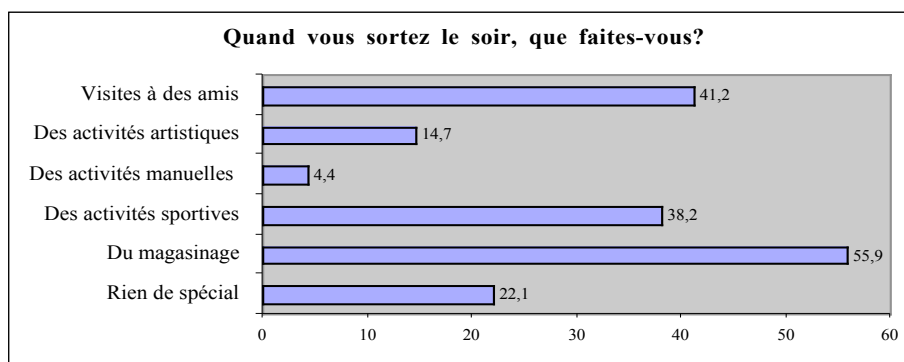


Lorsqu'une telle situation se présente, il est intéressant de constater deux comportements dominants : rester seule à la maison (33 %) et essayer de trouver un ou une amie pour ne pas rester seule (33 %).

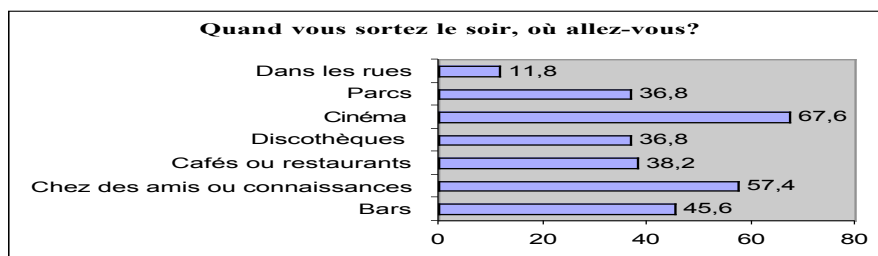


L'immense majorité des répondants (92 %) sortent le soir. Plus de 77 % affirment sortir au moins un soir par semaine et 45,6 % au moins 3 fois par semaine. Ces sorties se font le vendredi (72,7 %) et le samedi soir (78,8 %). Plus des deux tiers affirment sortir avec des amis alors qu'uniquement 14,7 % disent sortir en couple.

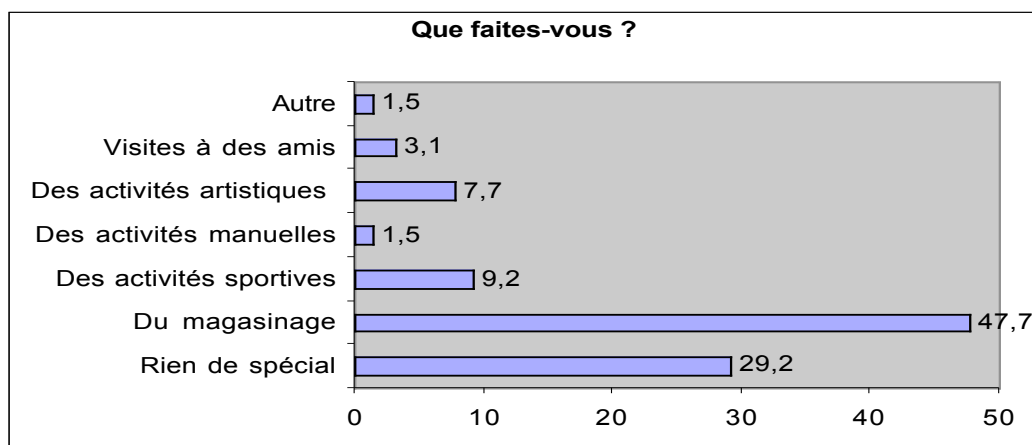
Les activités traduisent des intérêts variés mais pas nécessairement en opposition si ce n'est celle des sexes.



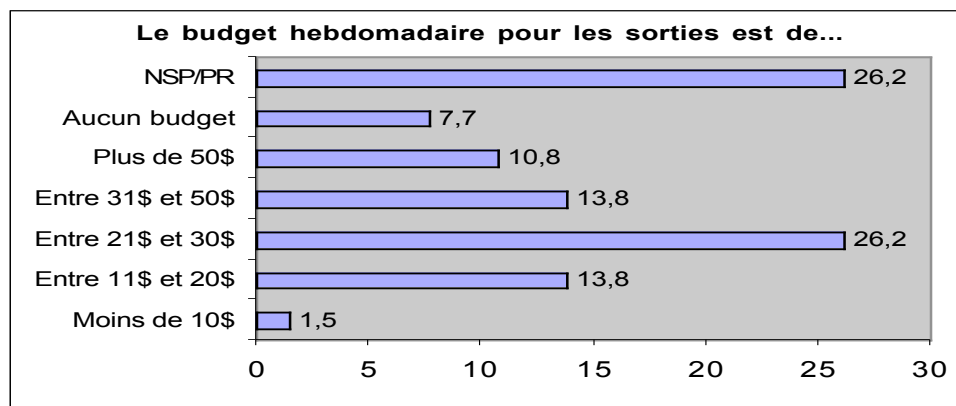
Lorsqu'ils sortent le soir, les jeunes préfèrent le cinéma (67,6 %), les activités chez les amis (57,4 %) et les bars (45,6 %). Toutefois, 22 % affirment sortir et ne rien faire de particulier.



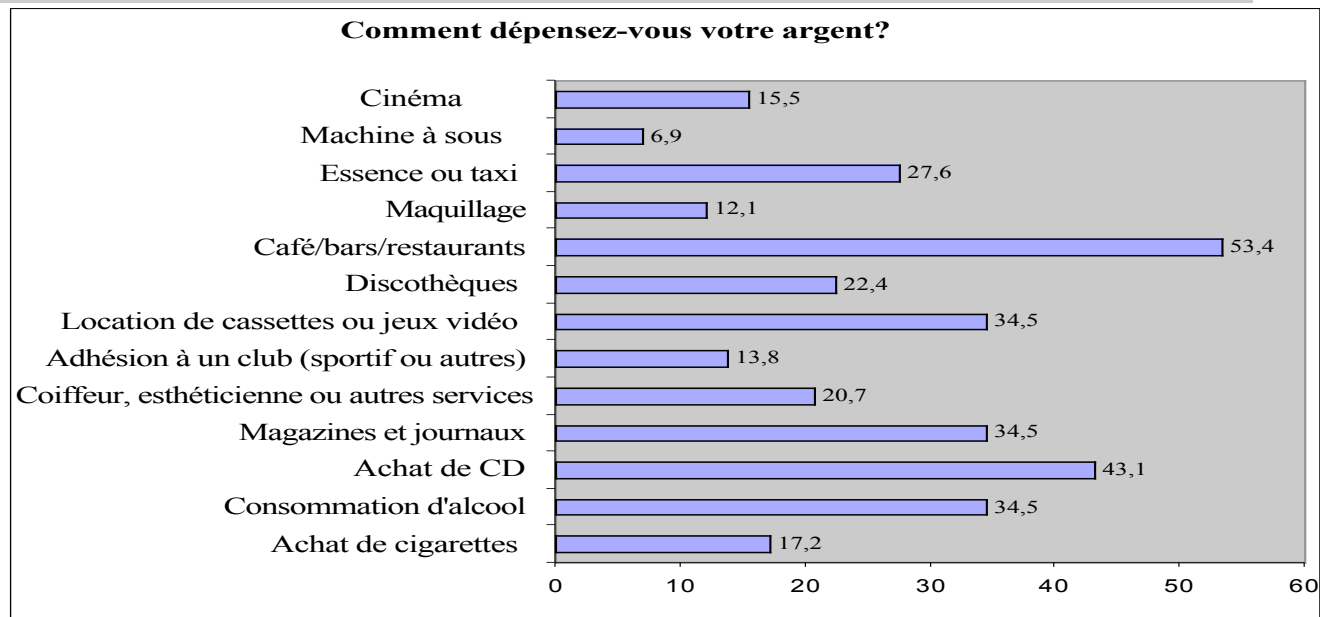
Quatre-vingt-huit pourcent (88 %) sortent le jour. Près des deux tiers affirment en profiter pour magasiner, mais près de 30 % affirment ne rien faire de particulier. Le jour les jeunes sortent avec des amis (61,5 %) ou seuls (21,5 %). Les activités lors des sorties de jour sont différentes de celles des sorties de soir ; il est toutefois remarquable de constater que près de 30 % des jeunes sortent sans but précis alors que cette proportion est de 22 % le soir.



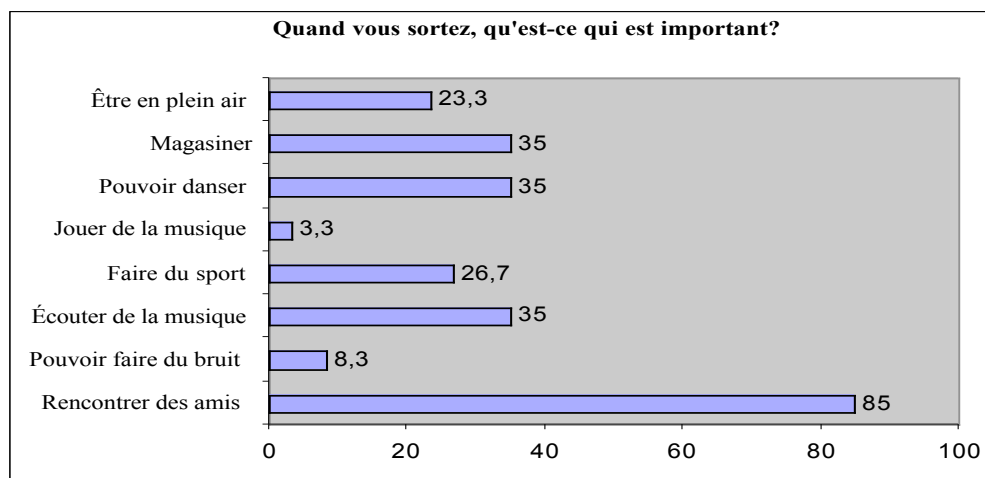
Le budget alloué aux sorties est le suivant :



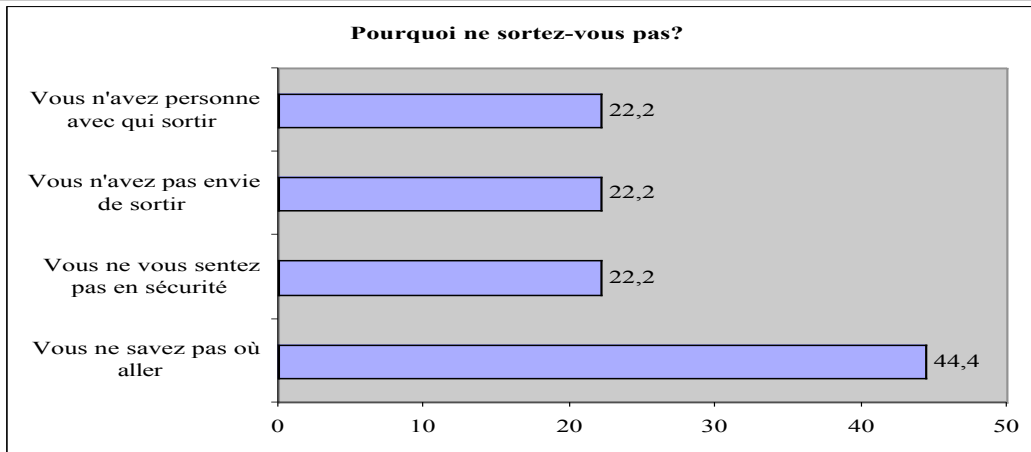
Le tableau suivant indique de quelle façon les jeunes dépensent leur budget de sortie. On remarquera que les cafés/bars/restaurants (53,4 %), les achats de CD (43,1 %) et la consommation d'alcool (34,5 % - à égalité avec l'achat de journaux et de magazines) occupent une place importante.



Le fait de rencontrer des amis (socialisation) est, et de loin, un facteur de première importance (85 %) devant de beaucoup le magasinage, la danse et la musique qui obtiennent 35 % chacun.

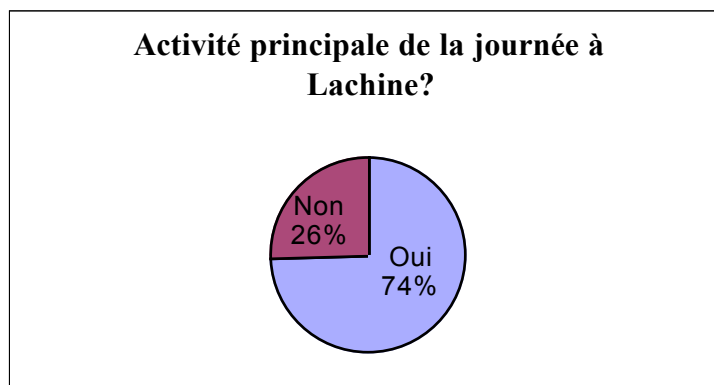


Enfin notons que les jeunes qui ne sortent pas invoquent comme principale raison qu'ils ne savent pas où aller (44,4 %).

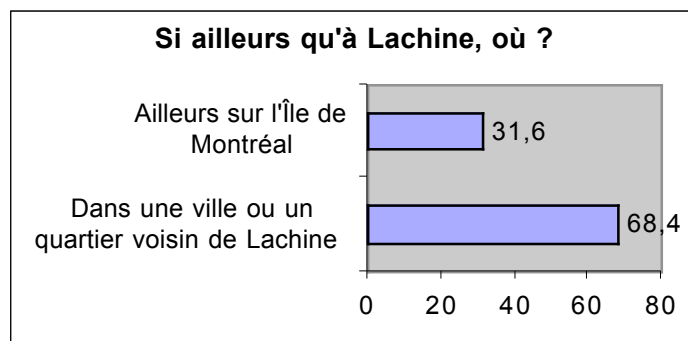


Les activités

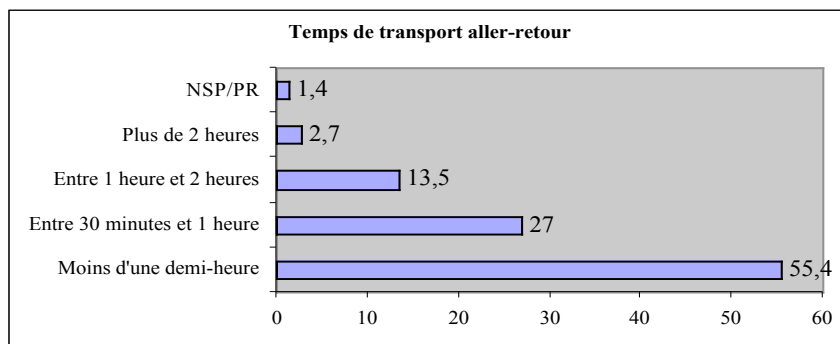
Les activités principales ont lieu à Lachine



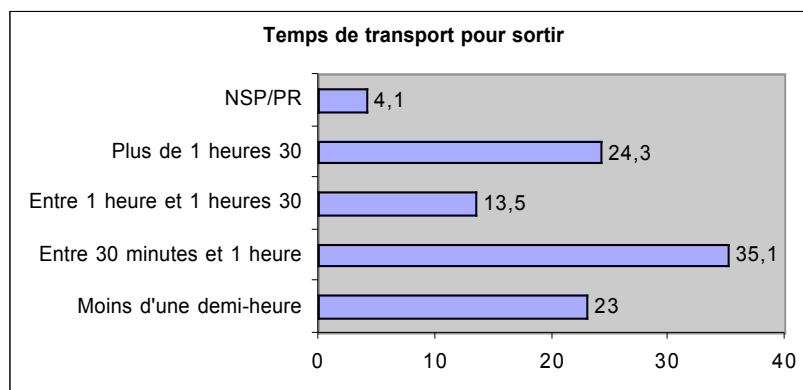
Ceux dont l'activité principale n'a pas lieu à Lachine se répartissent comme suit :



Les temps de transport pour les activités principales sont les comme suit :

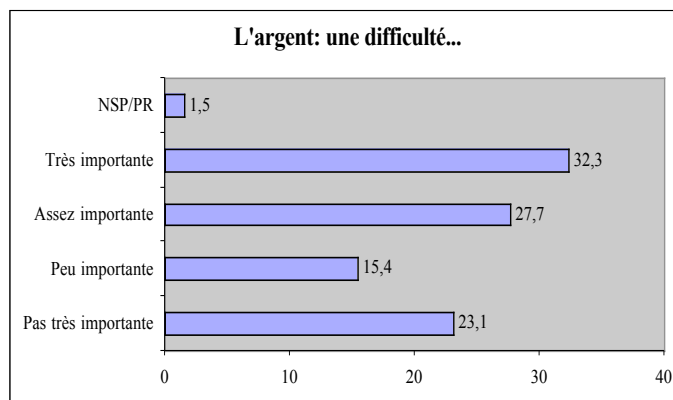


Le temps alloué pour les sorties est significativement plus élevé que pour les activités principales, comme en témoigne le tableau suivant :

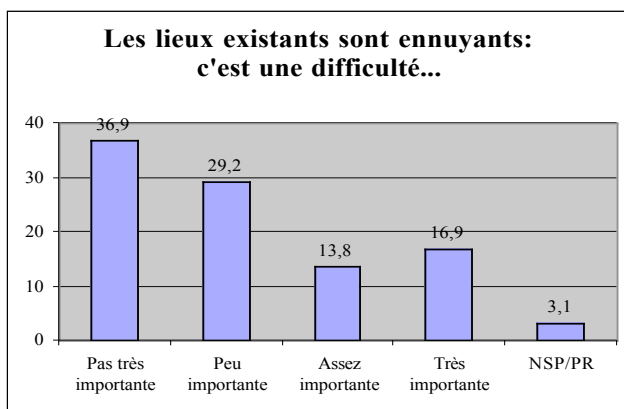


L'opinion des jeunes sur les lieux existants

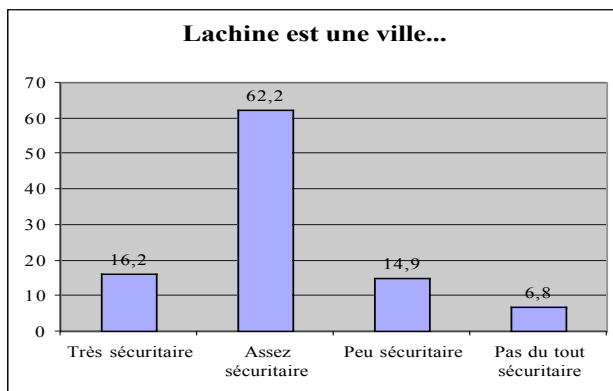
L'argent est une difficulté importante pour 60 % des jeunes.



Un peu plus de 30 % des répondants considèrent que les lieux existants à Lachine sont ennuyants

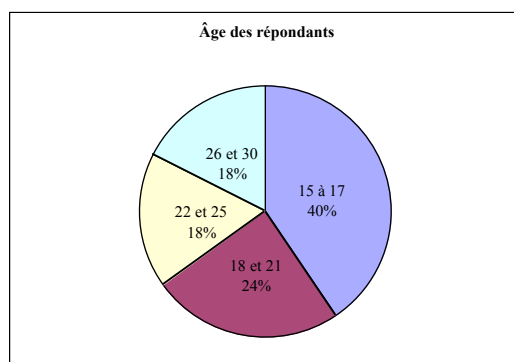


Le jeunes considèrent que la question du bruit n'est pas un facteur important (80 %), mais ils considèrent dans une proportion de 38,5 % que les lieux qu'ils fréquentent ferment trop tôt. Enfin une vaste majorité (78,4 %) considère que Lachine constitue un milieu sécuritaire et ce, en dépit des appréhensions manifestées à l'endroit des gangs de rue.

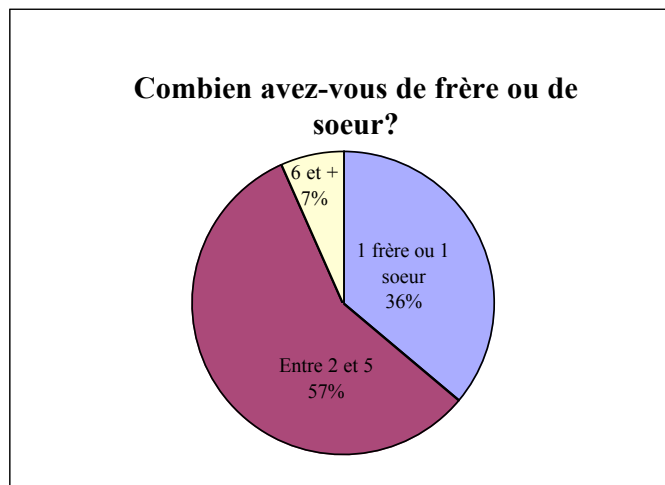


Les répondants

Ce sont majoritairement des femmes (59 %). La répartition des âges est la suivante :



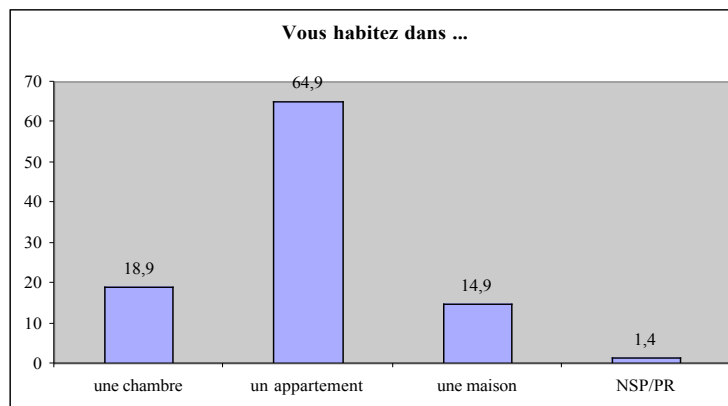
Trente-et-un pourcent (31 %) des répondants disent appartenir à une communauté culturelle et 27 % sont issus d'une minorité visible. Dix-huit pourcent (18 %) sont des enfants uniques et la fratrie des répondants se situe principalement (57 %) entre 2 et 5 frères ou soeurs



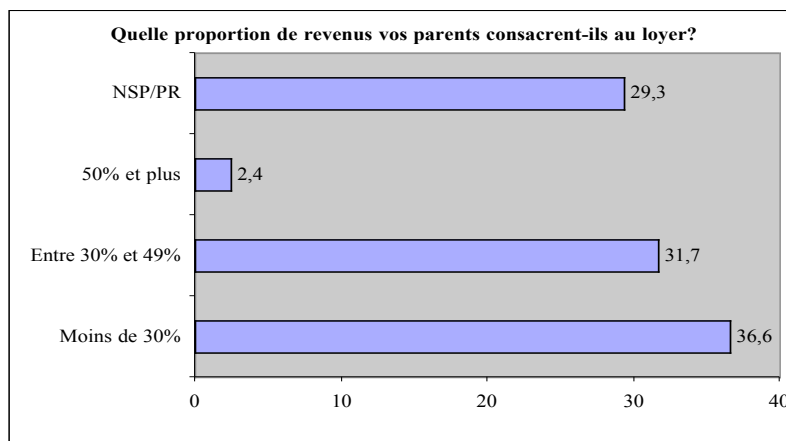
Dix-neuf pourcent(19 %) des répondants ont des enfants. Dans l'immense majorité des cas (86 %), ces enfants sont à charge des répondants.

Trente-sept pourcent (37 %) des répondants ont un permis de conduire, mais uniquement (27 %) ont une voiture.

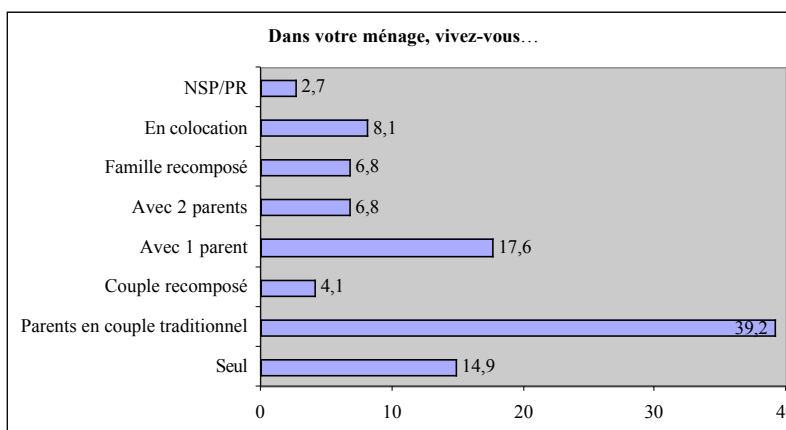
Près de 65 % des répondants demeurent en appartement et un peu moins de 20 % demeurent en chambre.



Cinquante-cinq pourcent (55 %) des répondants vivent chez leurs parents, toutefois 53 % des ces derniers ne vivent plus ensemble. Dans une proportion de 34,1 %, leurs parents consacrent plus de 30 % de leurs revenus au paiement du loyer. Il est intéressant de noter que près de 30 % des répondants ne savent pas quelle part des revenus de leurs parents est consacrée au paiement du loyer.



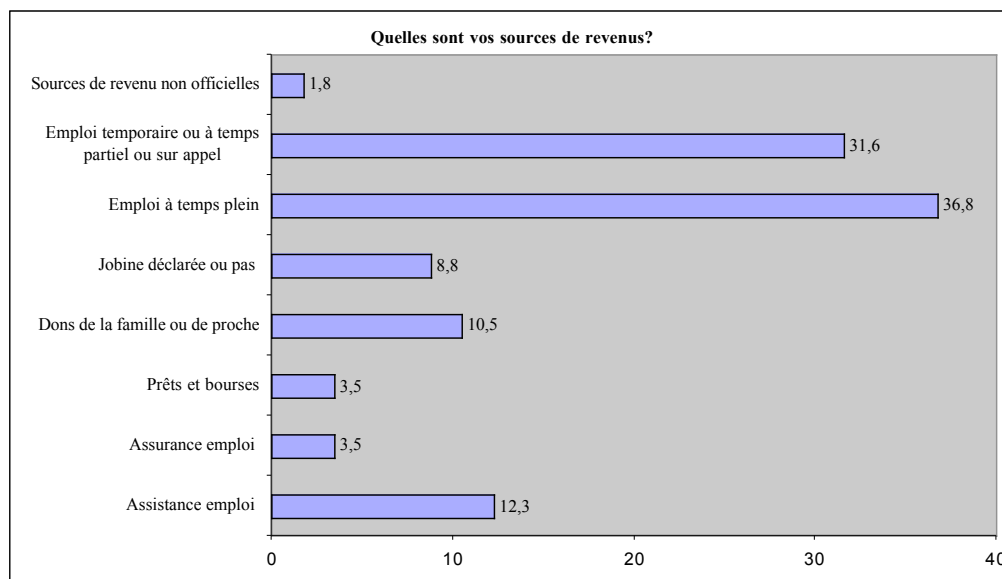
La composition du ménage auquel les répondants appartiennent révèle qu'un peu moins de 15 % des répondants vivent seuls et que le groupe le plus important est celui de ceux qui vivent avec leurs parents en couple traditionnel (39,2 %), alors que 17,6 % vivent avec l'un ou l'autre des parents.



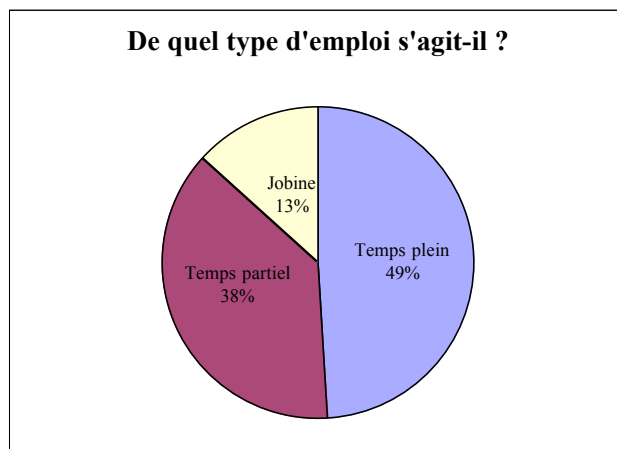
L'immense majorité (88 %) des répondants qui ne vivent pas chez leurs parents sont des locataires et 36,3 % d'entre eux consacrent plus de 30 % de leurs revenus au loyer.

Revenus et emploi

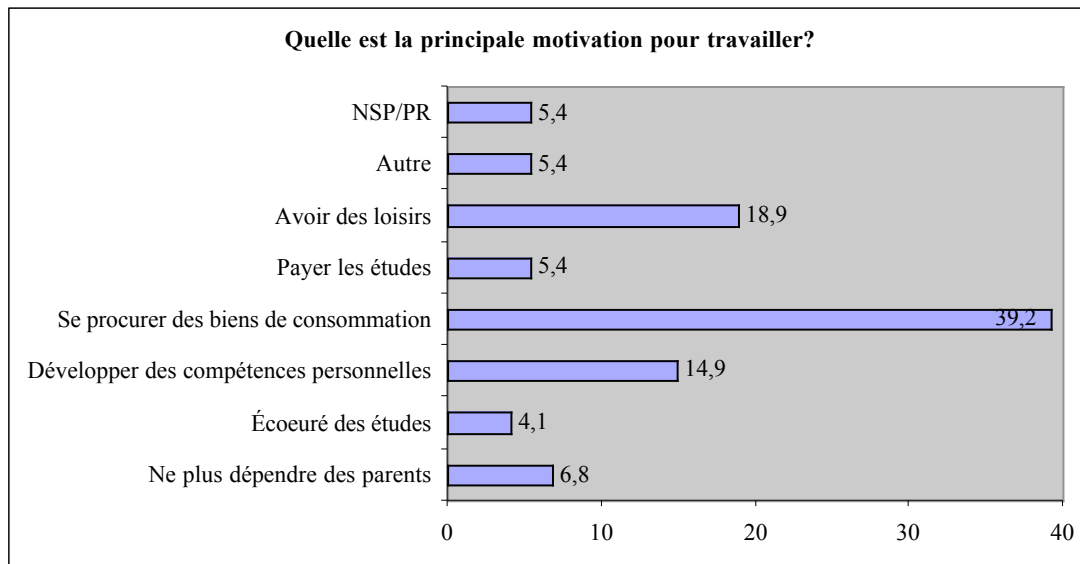
Vingt-trois pourcent (23 %) des répondants affirment n'avoir aucun revenu. Le tableau suivant indique la provenance des revenus des 77 % qui ont affirmé avoir une source de revenu. Il est toutefois important de mentionner que 30 % de ceux qui ont affirmé avoir une source de revenus ont refusé d'en identifier la provenance. Notons que près de 16 % des répondants tiraient leurs revenus de paiements de transferts et que plus de 10 % subsistent entre autres grâce au soutien financier de leur parent.



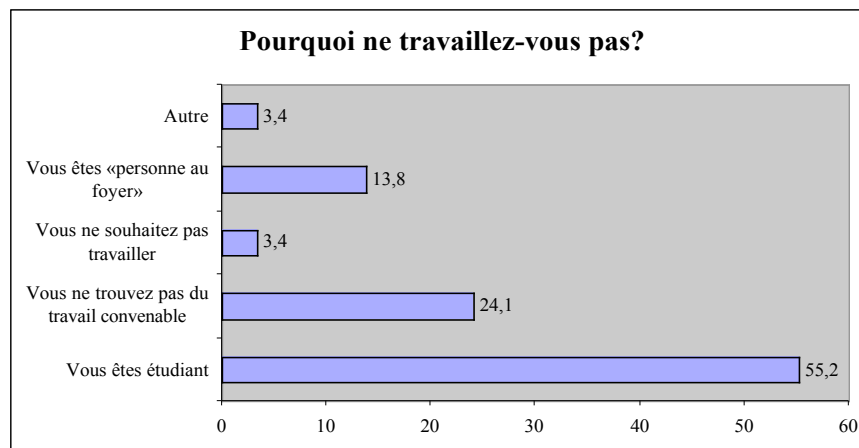
Près de 40 % des répondants ne travaillent pas. La majorité (51 %) de ceux qui travaillent ont des emplois précaires :



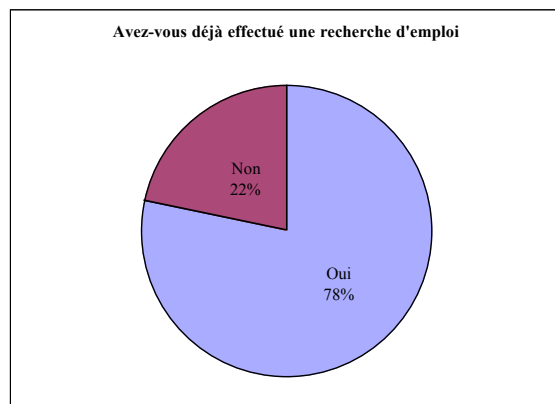
La principale motivation pour travailler est liée à l'argent : se procurer des biens de consommation (39,2 %) et avoir des loisirs (18,9 %), Le développement des compétences personnelles suit avec 14,9 %. Les autres indicateurs sont marginaux.



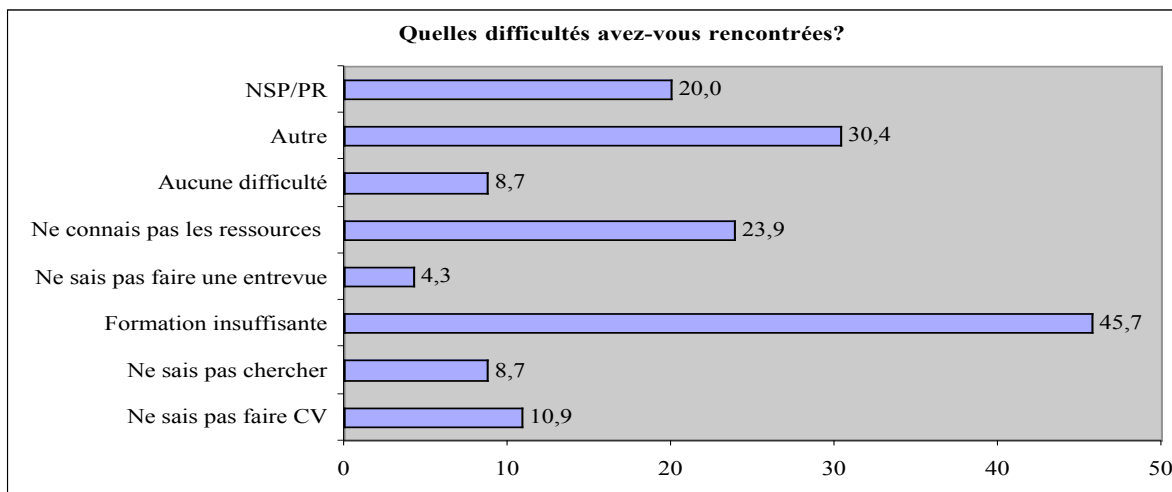
La majorité de ceux qui ne travaillent pas sont aux études (55,2 %), toutefois 24,1 % des répondants affirment ne pas avoir trouvé un travail convenable.



Plus des trois-quarts des répondants (78 %) ont déjà effectué une recherche d'emploi.

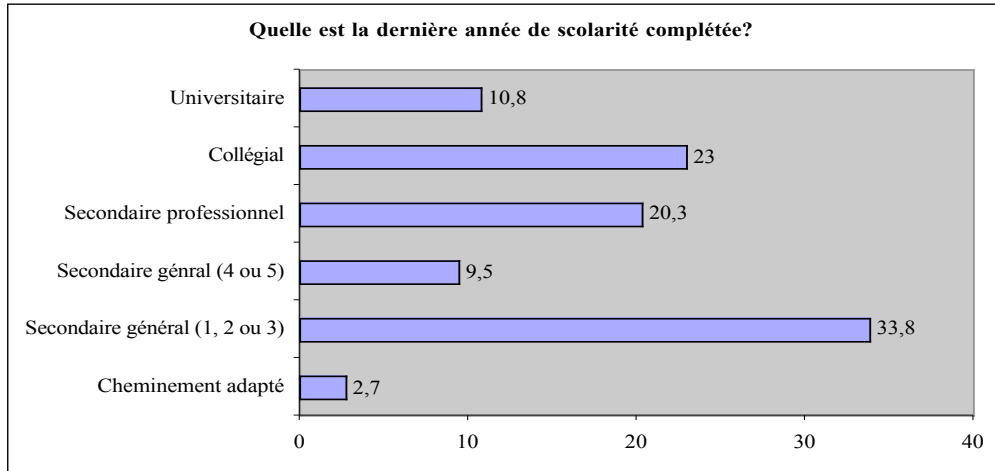


Il est important de souligner que 45,7 % des répondants considèrent que leur principale difficulté à se trouver un emploi est le manque de formation et que 23,9 % affirment ne pas connaître les ressources susceptibles de les aider à trouver un emploi. À peine 8,7 % des répondants affirment n'avoir eu aucune difficulté dans leur démarche de recherche d'emploi.

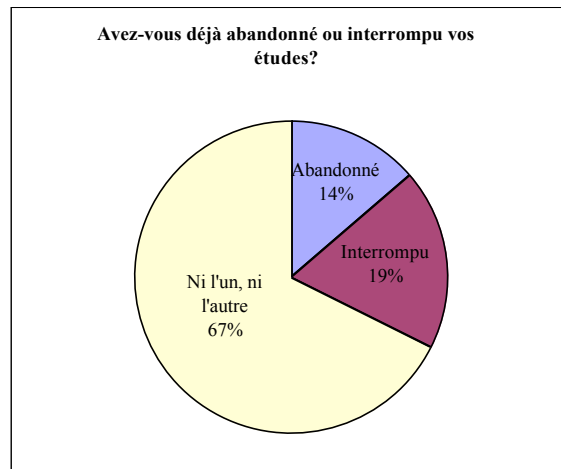


Les études

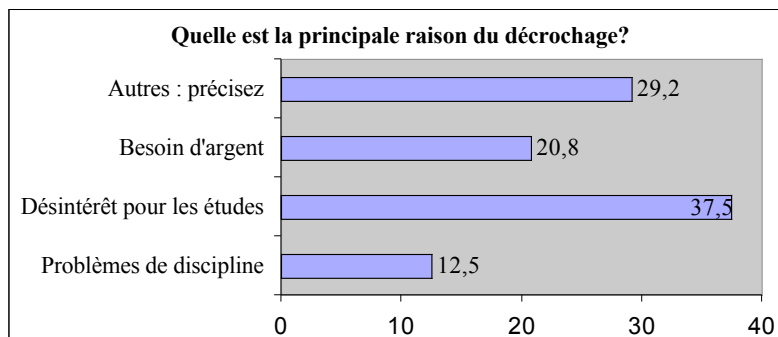
Cinquante-quatre pourcent (54 %) des répondants sont aux études. Le niveau de scolarité atteint est le suivant :



Soixante-sept pourcent (67 %) des répondants n'ont ni abandonné, ni interrompu leurs études.

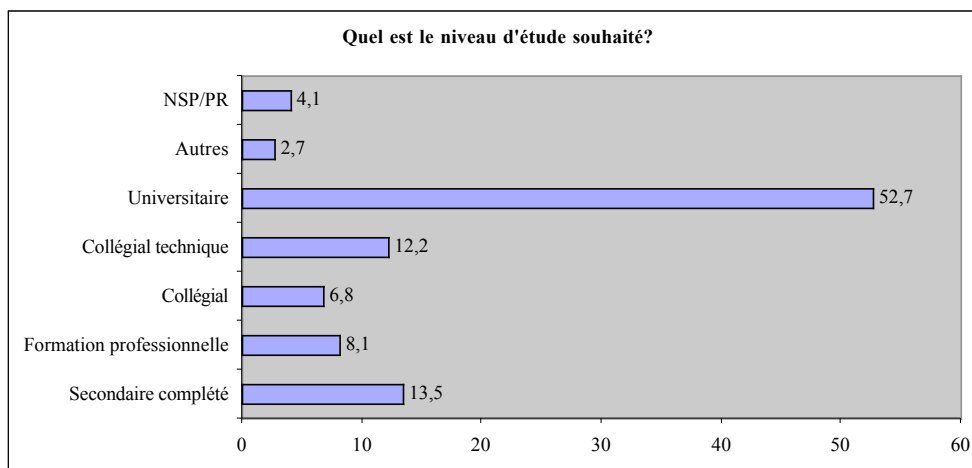


Les raisons invoquées pour l'abandon ou l'interruption des études sont les suivantes :



Parmi les «autres» raisons, deux motifs sont revenus plus souvent que les autres : les grossesses (4 cas) et les problèmes de santé (3 cas).

Une majorité de répondants souhaiterait compléter des études universitaires :



On doit souligner la différence importante entre le niveau atteint et le niveau souhaité. Combinée à l'identification faite par les répondants que la principale difficulté rencontrée dans leur recherche d'emploi est le manque de formation, ces données démontrent à quel point toute la question de la formation est importante. Toutefois 24 % des répondants mentionnent qu'ils pourraient abandonner leurs études principalement en raison d'un manque de ressources financières (50 %)

Les services

Enfin, les répondants ont indiqué les principaux services auxquels ils avaient eu recours :

